

**Light(s) and darkness(es)  
Lumière(s) et obscurité(s)**

**Special issue of *Journal of Energy History (JEHRHE)*  
Numéro thématique de la *Revue d'histoire de l'énergie***

**Co-editors/co-editeurs :**

Stéphanie Le Gallic (Université de Bordeaux Montaigne)

Sara B. Pritchard (Cornell University)

***English version below***

**Appel pour le numéro spécial: Lumière(s) et obscurité(s)**

La lumière, notamment les entreprises d'éclairage, les réseaux d'énergie, voire les techniques, ont bien été étudiés par les historiens (Nye 1990, Hughes 1983, Friedel et Israel 2010, Edensor 2017). Il ressort de ces travaux une disparition progressive de l'obscurité grâce à la maîtrise de la lumière, d'abord dans une visée sécuritaire, puis dans une logique de luxe, de modernité et d'appropriation nocturne de la ville. Cette histoire, commencée dans les métropoles occidentales à partir du 18<sup>e</sup> siècle, se poursuit encore aujourd'hui dans certaines villes et campagnes d'Afrique ou d'Asie. Des histoires plus récentes de la nuit ont également commencé à sonder la vie sociale et culturelle nocturne, bien que ce champ reste encore peu exploré par les historiens (Schivelbusch 1995, Ekirch 2005).

Pourtant, comme le titre de ce numéro spécial le suggère, lumière(s) et obscurité(s) constituent les deux faces d'un même phénomène et devraient s'étudier l(es) une(s) par rapport (aux) à l'autre(s). Ainsi, la mise en lumière fut créatrice d'une ségrégation spatiale entre les quartiers, voire entre les rues d'une même ville, instaurant une cohabitation de zones lumineuses en centre ville et sur les principaux axes de circulation et de zones plus sombres en périphérie, dans les quartiers plus modestes et dans les rues plus étroites. De plus, aucune de ces notions n'est figée et leur relativité s'exprime en fonction du contexte environnemental, technologique, historique ou encore culturel. La lumière, comme l'obscurité, devraient s'appréhender dans leur pluralité et leur variabilité. Par exemple l'éclairage urbain a résulté de sources d'éclairage, d'intensités et de qualités diverses, qui se sont superposées plutôt que succédées les unes aux autres. À cet égard, la concurrence entre le gaz et l'électricité est bien connue (Beltran 2002, Williot 1999). De même, le développement croissant de l'éclairage n'exclut pas le retour ponctuel aux obscurités (Nye 2010), nombreuses, tant subies (catastrophe naturelle, panne) que délibérées (grève) : en pointillé quand le vandalisme ne touche qu'un réverbère, menaçante dans le cadre d'un black-out de guerre, recherchée dans les législations occidentales réglementant les durées d'allumage des enseignes, des vitrines de magasins ou d'illumination des bâtiments. Par ailleurs, les significations et les expériences des lumières et obscurités de ceux qui vivent dans des espaces moins éclairés, comme les zones rurales par exemple, sont souvent bien différentes de celles expérimentées en ville.

Si les historiens de l'art sont pénétrés de clairs-obscur, force est de constater que chez l'historien, la lumière se conçoit souvent sans l'obscurité. C'est pourquoi ce numéro spécial de *JEHRHE* souhaite rompre avec cette vision manichéenne, peut-être trop simpliste au regard de la variété des situations rencontrées, pour explorer tout le nuancier d'ombres et de lumières créé par la bougie, le pétrole, l'huile, le gaz ou l'électricité, sans oublier les diverses significations et expériences de ces lumières et obscurités. Il s'agira donc d'étudier la juxtaposition des lumières artificielles et des obscurités, en inscrivant celles-ci dans un débat

plus large relatif à l'histoire de l'énergie, à l'histoire environnementale, mais aussi à l'histoire des techniques, voire à d'autres champs encore.

Quatre questionnements principaux pourront guider cette réflexion :

- Comment ces obscurités et ces lumières se confrontent-elles, se juxtaposent-elles, cohabitent-elles ? Créent-elles des territoires où l'on passe brutalement – ou au contraire insensiblement – de l'un à l'autre ?
- Comment les multiples facteurs (politiques, économiques, culturels, environnementaux, technologiques, *etc.*), façonnent-ils les compréhensions et expériences des lumières et obscurités, en fonction de leurs contextes (urbain/rural, métropole/colonie) et selon les groupes sociaux concernés (classe sociale, sexe, origine ethnique, *etc.*) ?
- Comment passe-t-on d'une obscurité crainte, car source de dangers multiples, à une obscurité recherchée et valorisée, au moins pour quelques acteurs historiques et contemporains ?
- Comment l'examen des lumières et obscurités soulève-t-il de nouvelles interrogations sur l'histoire de l'énergie et, à l'inverse, comment l'histoire de l'énergie pourrait-elle illuminer, pour ainsi dire, notre compréhension des relations complexes entre la lumière et l'obscurité dans des contextes divers ?

Le cadre géographique de ce numéro sera délibérément large, en terme d'échelle (de la rue au continent, voire à l'échelle mondiale) comme en terme de localisation pour offrir un tableau général des lumières et obscurités dans leurs différents contextes.

#### **Calendrier :**

31 octobre 2017 : réception des résumés des articles (environ 300 mots), accompagnés d'une courte présentation biographique de l'auteur (pdf ou document Word)

30 novembre 2017 : sélection des résumés

15 mars 2018 : réception des articles (6.000-7.000 mots, notes incluses)

15 juin 2018 : réception du peer-review par les auteurs

1<sup>er</sup> septembre 2018 : réception de l'article révisé

5 octobre 2018 : réception de la seconde peer-review par les auteurs

15 novembre 2018 : réception des articles finis

janvier 2019 : publication du numéro spécial

#### **Coordonnées :**

Stéphanie Le Gallic, Université de Bordeaux Montaigne ([stephanie.legallic@orange.fr](mailto:stephanie.legallic@orange.fr))

Sara B. Pritchard, Cornell University ([sbp65@cornell.edu](mailto:sbp65@cornell.edu))

#### ***Journal of Energy History / Revue d'histoire de l'énergie (JEHRHE)***

*Journal of Energy History / Revue d'histoire de l'énergie (JEHRHE)* est la première publication périodique dans le monde académique francophone et anglophone à traiter exclusivement de l'histoire de l'énergie. Au cœur du développement humain, les questions énergétiques ont acquis récemment un caractère de globalité, de complexité, voire d'urgence, qui suppose la mobilisation de toutes les connaissances, en particulier historiques. L'histoire de l'énergie éclaire celle des organisations humaines – de leurs mutations, de leurs relations, de leurs manières d'être au monde – et contribue à la compréhension des défis du présent.

*JEHRHE* invite à dépasser une approche cloisonnée des différentes sources et formes d'énergie, traitées trop souvent séparément les unes des autres. Il ouvre un nouvel espace éditorial pour déployer toutes les potentialités de recherches historiques confrontant et

comparant les différentes énergies produites et consommées, dans un ou des contextes sociaux, politiques, économiques, techniques et culturels donnés.

Centré sur la période allant du 18<sup>e</sup> siècle à nos jours, durant laquelle l'énergie fut à la fois théorisée dans son acception moderne et produite et consommée dans des proportions considérablement accrues, *JEHRHE* considère néanmoins toutes les contributions historiennes, quels que soient les chronologies et le pas de temps étudiés. Il est par ailleurs largement ouvert à la diversité des disciplines dès lors que les contributions prennent au sérieux la question de la durée et du changement dans le temps.

*JEHRHE* publie deux fois par an en texte intégral et en accès libre en ligne des articles en français et en anglais produits suivant un processus de relecture par les pairs. Il mobilise un comité éditorial international. Son lectorat est principalement académique, mais diverses rubriques, notamment « hors format », permettent de s'adresser à une audience plus large pour mieux partager les résultats de la recherche.

### **Call for papers for a special issue: Light(s) and darkness(es)**

Light—especially leading innovators, lighting companies, energy networks, and their technical dimensions—has been well studied by historians and humanists (Nye 1990, Hughes 1983, Friedel and Israel 2010, Edensor 2017). Scholarship has demonstrated how growing control of light has contributed to the gradual disappearance of darkness. Initially driven by safety concerns, cultural desires for luxury, modernity, and a vibrant night life increasingly shaped the history of light in urban areas. This history, which generally began in western metropolises in the 18th century, continues today in certain cities and countryside of Africa and Asia. More recent histories of night have begun to examine its social and cultural dimensions (Schivelbusch 1995, Ekirch 2005), but much remains to be explored by historians.

Nevertheless, as the title of this special issue suggests, light(s) and darkness(es) constitute two aspects of the same phenomenon; consequently, each should be studied in relation to the other. For instance, the development of lighting often resulted in spatial segregation between areas, even between streets in the same city, resulting in the coexistence of brightly lit zones in city centers and along central transportation corridors, while darker zones dominated the periphery—often in more modest neighborhoods or narrower streets. Moreover, these concepts are not fixed, and their relative meaning is a function of their environmental, technological, historical, and cultural contexts. In addition, the history of urban lighting shows how it was not a singular system and should thus be considered as multiple, as lighting sources were often superimposed on—and even coexisted with—one another, sometimes for decades. Scholars have explored, for example, intense competition between gas and electric utilities (Beltran 2002, Williot 1999). Finally, the growth of (artificial) lighting was neither pervasive nor permanent, with darkness returning periodically (Nye 2010). Blackouts had diverse causes (e.g. “natural” disasters or system failures, or deliberate ones, such as strikes or protests) and resulted in a multitude of experiences of darkness, ranging from hardship and danger to subversion and liberation. Yet, for those living in rural areas with less artificial lighting, the meanings and experiences of light and darkness were often different.

If historians of art have generally investigated these complex dynamics between light and dark more than historians, light is still too often analyzed alone, without reference to darkness. For these reasons, this special issue of *JEHRHE* aims to challenge this reductionistic framework, which simplifies the complex variety of historical (and contemporary) cases, in order to explore the nuances of light and darkness created by candle, kerosene, oil, gas, and electricity and therefore tease out the diverse, sometimes contradictory, meanings and experiences of light(s) and darkness(es) in the past. We thus seek to study the

juxtaposition of light and dark, placing this contrast in dialogue within broader conversations in the history of energy, environmental history, the history of technology, and related fields.

This call for papers is centered around four main questions:

- How are light and darkness in tension with one another, juxtaposed, and/or coexistent? Are the borders between light and dark stark, or are there examples in which these distinctions blur and fall apart?
- How did various factors (political, economic, cultural, geographical, environmental, technological, etc.) shape the understandings and experiences of light/dark in diverse contexts (urban/rural, metropole/colony, etc.) and for different social groups (class, gender, race, etc.)?
- How did (some) people and societies shift from fearing darkness and seeing it as a source of multiple dangers, to seeking out and valuing it?
- How can the examination of light(s) and darkness(es) invite new insights with respect to the history of energy, and vice versa? That is, how can the history of energy help illuminate, so to speak, our understanding of the complex relationships between light and darkness in diverse contexts? And how does the investigation of light(s)/darkness(es) raise new questions vis-à-vis the history of energy?

The geographical focus of this issue is purposefully broad in scale (from street to continent, and perhaps to the planetary), with the hope that comparative studies may yield wider insights into light(s), darkness(es), and their interrelated dynamics.

#### **Deadlines:**

31 October 2017: Abstracts (300 words max.) for proposed articles and 2-pg cv in single pdf or Word document due to co-editors

30 November 2017: Editorial decisions regarding abstracts

15 March 2018: Submission of articles for peer review (6,000-7,000 words, including notes)

15 June 2018: Deadline for peer reviewers

1 September 2018: Revised article due

5 October 2018: Deadline for peer reviewers

15 November 2018: Final article due

January 2019: Special issue publication

#### **Contact information:**

Stéphanie Le Gallic, Université de Bordeaux Montaigne ([stephanie.legallic@orange.fr](mailto:stephanie.legallic@orange.fr))

Sara B. Pritchard, Cornell University ([sbp65@cornell.edu](mailto:sbp65@cornell.edu))

#### ***Journal of Energy History / Revue d'histoire de l'énergie (JEHRHE)***

The *Journal of Energy History / Revue d'histoire de l'énergie* is the first journal in French- or English-speaking academia dedicated to the study of the history of energy. At the heart of human history, concerns about energy have increasingly become global, complex, and pressing. They merit rigorous investigation and study, including historical inquiry. Furthermore, the history of energy helps us understand the history of human society and sheds light on contemporary challenges.

The *Journal of Energy History / Revue d'histoire de l'énergie* seeks to go beyond studies that treat different sources and forms of energy in isolation. The journal hopes to create new opportunities for scholarship and publication in which the full potential of historical research can be realized by comparing and contrasting different forms of energy produced and consumed in their social, political, economic, technological, and cultural contexts.

Although the *Journal of Energy History / Revue d'histoire de l'énergie* focuses on the period from the 18th century to the present—generally understood as the “modern” era in energy history—it will nonetheless consider all contributions, regardless of their period of focus. The journal is also open to a range of disciplinary (and interdisciplinary) approaches that share a commitment to investigating historical processes and change over time.

The *Journal of Energy History / Revue d'histoire de l'énergie* will be published online, open access two times per year. Articles in French and English will be accepted and subject to peer view by two scholars. The journal is overseen by an international editorial board. Its readership is primarily academic, but diverse publishing formats, particularly “Out of the Box,” are intended to reach a wider audience and thus offer valuable opportunities to share research with the general public.

### **Orientations bibliographiques / Select bibliography:**

- BAZERMAN C., *The Languages of Edison's light*, Cambridge, MIT Press, 2002.
- BELTRAN A. et CARRE P.-A., *La Fée et la servante. La Société française face à l'électricité, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Belin, 1991.
- BELTRAN A., *La Ville-Lumière et la Fée Électricité. L'Énergie électrique dans la région parisienne : service public et entreprises privées*, Paris, éditions de la Rive droite, 2002.
- BERTHO-LAVENIR C., « Cathédrales de Lumière », *Lux, des Lumières aux lumières, Les Cahiers de Médiologie*, 2000.
- BOWERS B., *A History of Electric Light and Power*, Londres, P. Peregrinus, 1982 ;
- CABANTOUS A., *Histoire de la nuit (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Fayard, 2009.
- CARRE P.-A., « Téléphone et lumière électrique, signes de la « modernité » ? (vers 1880-vers 1930) », in *Recherches sur l'histoire des télécommunications : réseaux de télécommunications et réseau électrique 1840 à 1940 : actes du colloque du 5 décembre 1985*, Association pour la recherche historique des Télécommunications, 1986 ;
- CAUQUELIN A., *La Ville la nuit*, Paris, éditions des Presses universitaires de France, 1977.
- DELATTRE S., *Les douze heures noires. La nuit à Paris au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Albin Michel, 2000.
- FOX R., « Edison et la presse française à l'exposition internationale d'électricité de 1881 », in Cardot F. (Ed.), *Un siècle d'électricité dans le monde, 1880-1980*, Paris, Presses universitaires de France, 1987, p. 223-235.
- FREEBERG E. *The Age of Edison. Electric Light and the invention of modern America*, New York, The Penguin Book, 2013.
- FRIEDEL R. et ISRAEL P., *Edison's Electric Arc. The Art of Invention*, Baltimore, The John Hopkins University Press, 2010.
- GWIAZDZINSKI L., *La Nuit, dernière frontière de la ville*, L'Aube, 2005
- HUGHES T. P., *Networks of power. Electrification in Western Society, 1880-1930*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1983.
- JACKLE J. A., *City Lights : illuminating the American Night*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 2001.
- JONNES J., *Empires of Light. Edison, Tesla, Westinghouse and the race to electrify the world*, New York, Random House, 2003.
- LEMAIGRE-VOREAUX P., « L'industrie des lampes électrique en France de 1881 à nos jours. Les conséquences à longue échéance d'une politique commerciale à court terme », TREDE M. (dir.), *Électricité et électrification dans le monde*, Paris, Presses universitaires de France, 1992.
- LUXBACHER G., « Das kommerzielle Licht : Lichtwerbung zwischen Elektroindustrie und Konsumgesellschaft vor dem Zweiten Weltkrieg », *Technikgeschichte*, 66, 1999, p. 42-46.

- MANIAQUE C., « Néons et cathodes », *Lumières*, Bruxelles, éditions Ousia, 2002.
- MASBOUNGI, *Penser la ville par la lumière*, Paris, éditions de la Villette, 2002.
- NARBONI, R., *Lumières et ambiances, concevoir des éclairages pour l'architecture et la ville*, Paris, Moniteur, 2006.
- Nye D., *Electrifying America: Social Meanings of a New Technology, 1880–1940*, Cambridge, Mass.: MIT Press, 1990.
- NYE D., *When the lights went out. A history of blackouts in America*, Cambridge, Massachusetts, the MIT, 2010.
- PAQUIER S. et WILLIOT J-P. (eds.), *L'industrie du gaz en Europe aux XIXe et XXe siècles. L'innovation entre marchés privés et collectivités publiques*, Bruxelles, Peter Lang, 2005.
- PLATT H. L., *The Electric City : Energy and the Growth of the Chicago area, 1880-1930*, Chicago, The Chicago university Press, 1991.
- RIBBAT C., *Flickering Light. A History of neon*, London, Reaktion Book Ltd, 2013.
- ROCHE D., *Histoire des choses banales, Naissance de la consommation, 17<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles*, Paris, Fayard, 1997.
- RONCHI V., *Histoire de la lumière*, Bibliothèque générale de l'École Pratique des Hautes Études, Paris, Armand Colin, 1956.
- SCHIVELBUSCH W., *La nuit désenchantée*, Paris, Le Promeneur Gallimard, 1993.
- SCHLÖR J., *Nights in Big cities, Paris – Berlin – London, 1840-1930*, London, Reaktion Books Ltd, 1998.
- SOYEUR P., *Histoire de l'éclairage public en Belgique*, Bruxelles, Éditions PMB, 1980.
- VALERE V. *Les lumières de la ville. Réflexions et recommandations à l'usage des collectivités*, Paris, Sujet/Objet éditions, 2003.
- WILLIOT J-P., *Naissance d'un service public : Le gaz à Paris au XIXe siècle*, Paris, Editions Rive Droite, 1999.
- WURM F., *Signaturen der Nacht : die Welt der Lichtwerbung*, Ludwigburg, 2009.